

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIENNEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
PUBLISHER.COL. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET EDITEURH. BEGUE, JR.
GERANT.

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé-
catur et Contre.Entered as second-class mail matter, at the
Postoffice at New Orleans, La., under Act of
March 3, 1873.

Prix de l'Abonnement

EDITION QUOTIDIENNE.	
Pour les Etats-Unis—	75 centimes
6 mois	3.75
12 mois	7.50
18 mois	11.25
24 mois	15.00
Tout l'Étranger—	15.00
6 mois	8.10
12 mois	16.20
18 mois	24.00
24 mois	31.80

EDITION MÉMOGRAPHIQUE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	50 centimes
6 mois	25 centimes
12 mois	50 centimes
18 mois	75 centimes
24 mois	100 centimes

EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	80 centimes
6 mois	40 centimes
12 mois	80 centimes
18 mois	120 centimes
24 mois	160 centimes

Les abonnements sont invariably payés d'avance.

POLICIERS EN JUGEMENT.

L'un d'eux a grièvement blessé un citoyen.

L'agent de police Joseph Cochran a été suspendu de ses fonctions, par le Surlentendant Reynolds, pour inconduite, en attendant le résultat d'une investigation qui déterminerait si Cochran a blessé accidentellement, ou non un nommé Charles Munster, camionneur de la Central Ice Co. Munster délivrait de la glace au "Model Saloon," 1635 avenue Tulane, hier matin, lorsque le revolver que portait Cochran partit, et le projectile blessa Munster au bras gauche. Cochran, dit-on, était en état d'ivresse.

Les policiers Edward G. Chaix et Philip J. Thomas, ont été suspendus de leurs fonctions, chacun, pendant quinze jours. Chaix sous l'accusation de désobéissance, et Thomas pour négligence.

Une mère abandonne ses enfants.

Après avoir conduit ses trois enfants, Louis, âgé de 10 ans; Felix, 7 ans, et Tony, 3 ans, chez leur grand-père, Louis Schaff, 2617 rue Columbus, Mme Barbara Schaff a disparu, et les détectives font des recherches pour la retrouver. Comme le grand-père est trop pauvre pour élever les enfants, il a été placé aux soins du Surlentendant Agnew et de l'officier Hammill, du "Southern Pacific Company." On a appris que Mme Schaff avait demandé pendant quelque temps au coin des rues Willow et Deuxième, dans quelle sera retrouvée elle aura à comparaître devant la cour sous l'accusation d'avoir abandonné ses enfants.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Frank Palubanske vs. Lomas O. Stevenson, saisi immédiatement \$5,000; James Buckley & Co., Ltd., vs. Orleans-Kennedy Electric Railway Co., réclamation, \$63,15; Mme. Alice Mandeville vs.

Wm. R. Mandeville, pour une pension alimentaire; Mme. Hope Envira Krueble vs. Geo. J. L. Romer, son époux, séparation de corps et de biens, et arrêt de sursis; Alma Johnson vs. Albert Moreno, séparation.

Arthur Vanden Bogeler vs. Marie Blanche Nigot, divorce; Emily Thibodeau vs. Emile Dugas, divorce; John Bruza vs. Orleans Metal Bed Company, dommages \$1,000; George S. Taylor vs. American Star Line, Inc., réclamation, \$1,293.75.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes mercredi:

John Richards et son épouse décédée Susan Dunson, et leur fille décédée Octavia Richards, veuve de Ferdinand Davis; Mme Anna Elise Ebler, épouse de Henry C. Davies, sra. Nicols Kreegan.

Les successions suivantes ont été ouvertes jeudi:

Edgar A. Gomez, Vincent Paquet, Josephine Lemay, veuve en premier mariage de William Rosendale, et en second mariage de Joseph Lemay.

Ollie Dorothy Rainold et Joseph Quartaine, demandent l'émancipation.

ECHOS DU VIEUX MONDE.

Suite de la 1ère page.

faire croire au peuple allemand qu'il a gagné la victoire. M. Maximilien Harden n'a pas même pris faire siennes la thèse de l'Allemagne attaquée. Il reconnaît les grands efforts tentés par l'Angleterre pour le maintien de la paix. Il n'avoue pas encore la culpabilité de l'Allemagne, mais il affirme celle des Alliés. La vérité a également à filer dans les cerveaux débris de l'Allemagne. Le désarroi moral qui s'est emparé de quelques esprits qui s'irriguaient gagnaient fatidiquement les masses. Il suffira que l'heure succéde et que les infructueux efforts de l'armée démontrent son impuissance. Les voix encore isolées qui se lèvent de l'autre côté du Rhin deviennent plus nombreuses et se transforment, un jour, en clamours de paix, de sera l'heure où les Alliés se rappelleront, afin de ne pas céder à la pitié. Les manifestations taxatives du répit germanique n'effaceront pas le souvenir du passé et n'empêcheront pas les puissances de l'Entente de pousser la guerre jusqu'à la paix du droit et des réparations, qui assureront la tranquillité du monde.

P. H. ERMONT.

DEPECHE DE LA GUERRE.

Suite de la 1ère page.

du centre, quant aux Anglais et aux

français, ils sont battus sur toute la ligne. Par suite de ce qui précéde, le résultat final (qui certainement est proche), ne peut plus faire l'ombre d'un doute, et la victoire est au bout comme récompense ultime de l'héroïsme tenu tout!

SIMPLES REMEDES.

Enterrement du Colonel Hudson.

Les funérailles du Capitaine Edward M. Hudson ont eu lieu mercredi. M. Hudson était un avocat distingué, un diplomate, et avait fait son service comme soldat et officier pendant la guerre civile. Il était un gradué de l'Université de la Virginie.

Filié noir est arrêté.

A été arrêté pour vol d'une bague d'une valeur de \$200 le nigre Walter Raney, alias "Son," qui a déclaré que son domicile était rue Iberville et N. Liberty. Ce nigre cherchait à se débarrasser de la bijoux et l'offrir dans la rue Rempart pour \$20.

La danse des milliards.

M. Jean Finot publie, dans la Revue, une intéressante étude sur la "Dureté de la guerre et les expiations qui en résulteront."

En voici un passage significatif: Que cette guerre se prolonge pendant trois ans et nous arriverons à un montant de pertes incomparable dans le passé. Il se soldera par cinq à six cents milliards.

Les pertes qu'occasionnera le conflit actuel, n'ont rien d'analogique dans l'histoire du passé.

D'après les calculs des sociologues et des statisticiens, les conflits armés depuis Napoléon Ier jusqu'à nos jours, n'ont pas entraîné, dans leur ensemble, la moitié des dépenses absorbées par la guerre actuelle.

Les guerres napoléoniennes, proprement dites, qu'on considère comme les plus sanglantes dans l'histoire du passé, n'avaient cependant consommé qu'environ 75 milliards de francs. Elles ont duré vingt ans.

La guerre de Crimée avait demandé aux pays qui y ont participé environ enze à douze milliards.

La grande guerre de Sécession n'aurait pas coûté plus de trente-sept à trente-huit milliards.

Celle entre la Prusse et l'Autriche, en 1865, aurait entraîné une dépense n'environ un milliard et demi.

D'après les évaluations de Mathieu-Bodet, le ministre des finances de l'époque (1874), la guerre de 70-71 aurait coûté à la France la somme globale de douze milliards 495 millions. Dans ce chiffre, sont également comprises les pertes subies par l'Etat, les départements, les communes et les particuliers.

Le chiffre de 93 millions pour l'entretien des troupes allemandes après la conclusion de la paix, y figure du reste, en bonne place.

Un statisticien anglais fixe à environ 180 à 200 milliards les dépenses directes subies par tous les belligérants depuis Napoléon Ier jusqu'à la guerre de 1914.

Limitons nos considérations aux armées alliées. Le nombre des combattants s'élève actuellement, dans notre camp, à environ 14 millions d'hommes. Si l'on admet, comme moyenne des dépenses, 20 francs par jour et par soldat, y compris les munitions, nous arrivons à une dépense d'environ huit milliards quatre cents millions par mois, ou environ cent milliards par an.

SIMPLES REMEDES.

Contre la couperose.

Faire tous les soirs des applications d'une pomade composée de: huile d'amandes douces, 5 grammes; lanoline, 15 grammes; chlorure de baryum, 0 gr. 50; eau distillée en quantité suffisante,

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Wm. K. Gibbons, 4210 rue Annunciation, un garçon.

Mme Henry Kershaw, 828 rue Bourbon, un garçon.

Mme Bataclanelli Philippe, 1419 rue Perdido, un garçon.

Mme A. S. Jenkins, 1131 rue Calliope, un garçon.

Mme Joe Martin, 2106 rue Melrose, une fille.

Mme Demetria Linaean, 3338 rue Second, une fille.

Mme Stephen Schneider, 631 rue Toulouse, un garçon.

Mme Daniel Rivers, 608 rue Olive, un garçon.

Mme Jos. Curry, 117 rue General Scott, un garçon.

Mme Edward J. Capper, 5719 rue Royal, un garçon.

Mme Thomas Connolly, 1536 rue Magazine, un garçon.

Mariages.

Chas. Johnson et Mlle May Edmonds, Walter Wm. Stein et Mlle Yvonne P. Guedyan.

Charles Carrick et Mlle Anna F. McCormack.

Daniel Beschou, Jr., et Mlle Emma Levine.

Lawrence Guarino et Mlle Catherine Farrell.

Stanley Lazarus et Mlle Cynthia P. Christian.

Antoine Wiltord et Mlle Mary Delach.

Andrew J. Schwabe et Mlle Loretta A. E. Draune.

Frederick Oster et Mlle Alvina Waldmann.

Décès.

Elvira Johnson, 60 ans, Hôpital de la Charité.

Mme W. M. Luther, 26 ans, Hôpital de la Charité.

Alfred Shaw, 24 ans, 126 rue Nord Galvez.

Ella Hamilton, 37 ans, Hôpital de la Charité.

John Stevens, 26 ans, Hôpital de la Charité.

Geo. W. Beagan, Infirmerie Touro.

Benjamin P. Tiller, 61 ans, 1922 rue Dauphine.

Veuve Abraham Levy, 75 ans.

Edward M. Hudson, 79 ans, 1543 avenue Henri Clay.

James Doyle, 62 ans.

W. B. Bryos, 38 ans, Hôpital de la Charité.

Robert Strader, 38 ans, Mississippi.

Véronique M. Windstein, 1 an, Hôpital de la Charité.

Albert H. Ernst, 33 ans, Hôpital de la Charité.

LETTER D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

Le feu provoqué par une cause inconnue a pris hier soir au dépôt de la "Texas Pacific R. R. Co." Le montant des dommages ne peut encore être évalué. Les marchandises brûlées sont des balles de coton et des patates douces.

Incendie.

Le feu provoqué par une cause inconnue a pris hier soir au dépôt de la "Texas Pacific R. R. Co." Le montant des dommages ne peut encore être évalué. Les marchandises brûlées sont des balles de coton et des patates douces.

Fugitif stoppé.

Le nommé A. D. Gerschner fugitif de la justice de Bogotá a été arrêté et arrêté ayant été reconnu par un défectueux.

JEAN-BERNARD.

berg, ça, envoyez les condamnés

si je tue en travaillant pour lui; c'est celui